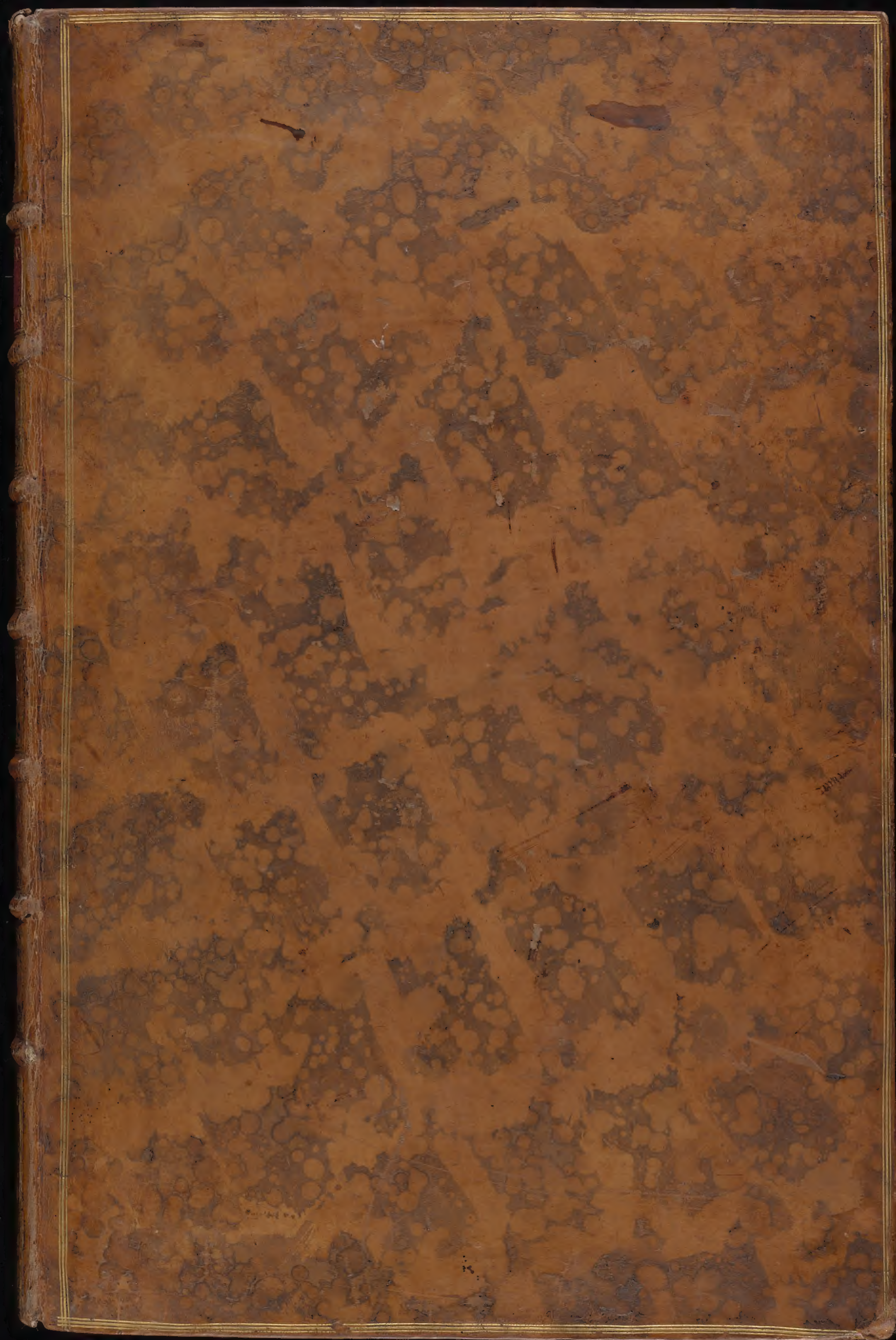






RECUEIL

DE CENT ESTAMPES

Representant differentes

NATIONS DU LEVANT,

Gravées sur les Tableaux peints d'après Nature en 1707. & 1708.

Par les Ordres

DE M. DE FERRIOL

AMBASSADEUR DU ROI A LA PORTE;

Et mis au jour en 1712. & 1713.

Par les ſoins de M. LE HAY.

A PARIS

Chez Basan Graveur

AVEC PRIVILEGE DU ROI.

1714.

Gravé par Baisez

PREFACE

Monsieur de Ferriol, après avoir fait sept campagnes en Hongrie par ordre de Louis XIV. avec le Grand Seigneur, ou avec ses Visirs, afin d'étudier une Nation dont il avoit la confiance et qu'il avoit interêt de bien connoître, fut immediatement après, en 1699. envoyé à Constantinople avec la qualité d'Ambassadeur, où pendant douze ans entiers de séjour, il eut de continuelles occasions d'examiner à fonds cette même Nation, dont il devoit pénétrer les desseins, et dont il avoit continuellement à rendre compte à son Maître.

Pendant les loisirs que lui donnoit l'inaction de cette Cour secrette et renfermée, M. de Ferriol fit peindre d'après nature par Van-Mour, habile Peintre qu'il avoit à sa suite, cent Tableaux représentant differentes Nations du Levant.

De retour en sa patrie, M. de Ferriol permit au Sieur le Hay Ingenieur et Epoux de la celebre Mademoiselle Cheron, de faire graver cette precieuse collection, et même eut la bonté de lui fournir les mémoires nécessaires pour l'explication des Figures dont ce Recueil est composé.

Le Sieur Laurent Cars devenu possesseur du fonds de ces Planches qui ne sont point altérées et qui sont encore dignes des Curieux, les remet au jour, persuadé qu'elles peuvent interesser les Amateurs de l'histoire et les Artistes qui doivent connoître les usages et les coutumes des differentes Nations. Il a fait retoucher le discours qui avoit des longueurs et des inutilités, ajouter des choses importantes, et a eu la précaution de conserver ce qui étoit essentiel et surtout ce qui étoit historique.

ANECDOTES
DE L'AMBASSADE
DE M. DE FERRIOL.

MONSIEUR de Ferriol avoit une noblesse et une fermeté d'ame dignes du caractere dont il étoit revêtu. Il en donna une preuve insigne dans l'espece de violence qu'on voulut lui faire à la premiere Audience du Grand Seigneur. Voici le fait. Etant arrivé à Constantinople sur les Vaisseaux de sa Majesté, le douze de Décembre mil six cent quatre vingt dix neuf, il prit son Audience du Grand Visir le vingt cinq du même mois. Le cinq de Janvier mil sept cent il partit du Palais de France à Soleil levant pour aller à celle du Grand Seigneur. Après avoir traversé le Port, il monta sur un des chevaux du Grand Seigneur très richement caharnaché : sa suite étoit nombreuse et magnifique. Le Chiaoux-Bachi (ou Chef des Huissiers) qui étoit venu le prendre à la Marine avec le détachement des Chiaoux et des Janissaires voulut prendre sa droite dans la marche. M. de Ferriol indigné de cette hardiesse, lui dit de se mettre à sa gauche, ou de passer devant : ce qu'il fit en murmurant. On entra dans cet ordre au Serrail. M. l'Ambassadeur y mangea seul avec le Grand Visir, et les Officiers et Gentils-hommes de sa suite mangerent avec les autres Visirs et les principaux Officiers du Divan. Les Tables levées, on conduisit l'Ambassadeur à la porte du Capi-Aga (ou Chef des Eunuques blancs). Il prit dans cet endroit le Caftan et s'assit sur un banc couvert de drap rouge, tandis qu'on le donna aux principaux Officiers de sa suite. Le Caftan est une veste de soye sur laquelle il y a quantité de figures differentes, dont le Grand Seigneur fait présent aux Ambassadeurs. Cette cérémonie finie, le Chiaoux-Bachi qui étoit picqué contre M. de Ferriol, vint dire à l'Interprete qu'il ne pouvoit se présenter devant sa Hautesse avec l'épée ; M. l'Ambassadeur lui fit repondre qu'il ne faisoit rien qui n'eut été déjà pratiqué, et que M. de Castagnieres, qui étoit encore à Constantinople avoit pris son Audience de Sultan Soliman III. avec son épée. Après quelques discours fort vifs de part et d'autre, des menaces du Grand Visir auxquelles M. de Ferriol repondit avec la hauteur qui convenoit dans ce moment, enfin le Visir resolut d'emporter par la supercherie et la violence ce qu'il n'avoit pû gagner par ses discours. Il sortit et entra dans l'Appartement du Grand Seigneur. On vint dire un moment après à M. l'Ambassadeur qu'il étoit attendu pour l'Audience. Il demanda si tout étoit reglé, et s'il verroit le Grand Seigneur avec son épée ; on lui dit qu'oui. Il se mit en marche et entra sous la voute qui conduit à une petite cour dont l'Appartement du Grand Seigneur est à rez-de-chaussée. Il s'apperçut qu'on avoit eu la précaution d'arrêter la moitié de sa suite, il soupçonna quelque mauvais dessein contre sa personne et porta la main gauche sur son épée, ayant dans la droite la Lettre du Roi. Dans ce moment deux Capigis-Bachis (ou Maîtres de Ceremonie) vinrent le prendre sous les bras, suivant la coûtume, pour faire honneur en apparence à l'Ambassadeur, mais dans le fond pour s'assûrer de sa personne ; il en vint un troisieme qui s'avança, et coulant adroitement la main sous le Caftan de M. l'Ambassadeur, voulut saisir son épée et la lui ôter, mais il ne put réussir, et M. de Ferriol lui

donna .. si rude coup de la main droite sur le visage et du genou dans l'estomac, qu'il le fit reculer quatre pas en arriere, et presque tomber. Alors il remit la Lettre du Roi dans sa poche, et tirant son épée à demi hors du fourreau, il demanda à l'Interprete qui étoit à ses côtés d'un ton de voix fort élevé, si c'étoit ainsi qu'on violoit le droit des Gens; et s'il étoit parmi des Ennemis. Le Grand Seigneur qui étoit fort près de là sur son Thrône, ayant entendu le bruit, ordonna au Capi-Aga de sortir et d'arrester le désordre. Il parut sur la porte de la Salle d'Audience, dans le tems que le Capigi-Bachi s'approchoit de nouveau de M. l'Ambassadeur qui étoit sur le point de le percer de son épée, et cria à haute voix qu'on ne portât pas les choses plus loin; et s'étant avancé d'un pas précipité vers M. l'Ambassadeur, il lui dit que le Grand Seigneur l'attendoit depuis une heure, et qu'il seroit le bien venu, s'il vouloit entrer sans son épée. M. de Ferriol lui repondit qu'il ne le pouvoit, et qu'il l'avoit assez declaré. Le Capi Aga repartit, que cela étant ainsi, il pouvoit s'en retourner dans son Palais. Volontiers, dit M. l'Ambassadeur; et revenant sur ses pas, il remit à l'Officier du Grand Seigneur, qui étoit à la porte, son Caftan, et ordonna à tous ceux de sa suite qui en étoient revêtus, d'en faire de même. M. de Ferriol fit remporter ses présens, et fut cependant reconduit à la Marine sur les chevaux du Grand Seigneur avec la même ceremonie et le même nombre de Chiaoux et de Janissaires qui l'avoient mené à l'Audience. Le Chiaoux Bache fut déposé deux mois après.

Dans cette Cour si sujette aux révolutions, M. de Ferriol fut temoin de la déposition de Sultan Mustapha par les Milices de l'Empire. On lui reprochoit d'avoir abandonné la Capitale en temps de paix, pour tenir sa Cour à Andrinople, et de laisser le gouvernement de son Empire au Moufti Fezoula Effendi, Persan d'origine, qui avoit été son Précepteur, et qui abusant du crédit qu'il avoit sur son esprit, vendoit la Justice, et mettoit à prix toutes les charges et dignités de l'Empire. Les gens de Loi qui disposent du cœur des Peuples, mécontents du Moufti, qu'ils regardoient comme leur Tiran, se rangerent du parti des Rebelles, et toutes les Villes de la Natolie envoyerent des troupes à la Capitale révoltée pour la secourir. Le Grand Seigneur avoit de son côté assemblé une puissante armée composée de meilleures troupes sans comparaison et plus aguerries que celles des Rebelles, qui n'étoient la plûpart que des Asiatiques. Cependant les deux Armées s'étant rencontrées à une petite Ville nommée Hafsa, à trois lieues d'Andrinople, les deux partis se réunirent sans tirer un seul coup de Mousquet, disant qu'ils ne vouloient pas combattre contre leurs freres, et tout se déclara contre Sultan Mustapha qui fut généralement abandonné et déposé le jour suivant, et Sultan Acmet III. son frere proclamé Empereur. Ahmet vint à Constantinople le 24 de Septembre 1703. et fut couronné au mois de Novembre dans la Mosquée d'Youp. Il rechercha dans la suite tous les Rebelles, quoique redevable du Thrône à leur révolte, et en fit mourir une grande partie. Sultan Mustapha mourut de langueur à Constantinople six mois après. Nos Souverains qui gouvernent par les Loix et s'y soumettent eux mêmes, n'éprouvent point ces coups du désespoir, suite ordinaire du Despotisme.

FIN

EXPLICATION

DES FIGURES

Contenues dans le Recueil des cent Estampes qui representent les differentes Nations du Levant.

AVEC

Un supplément d'Estampes ou l'on voit des Cerémonies Turques.

I. ET II. FIGURE.

LA *premiere Figure représente le Grand Seigneur en habit de cérémonie, et la seconde le représente en habit ordinaire. C'est le portrait de Sultan Acmet III. qui régnoit alors et étoit dans sa 45.e année. Il est aussi ressemblant que Van-Mour le put faire, ne l'ayant peint que d'idée, après l'avoir souvent vû, lorsqu'il alloit à la chasse ou à la Mosquée.*

Le Grand Seigneur va dans une des Mosquées de Constantinople faire sa priere tous les Vendredis, que les Turcs observent comme les Chretiens font le Dimanche. Il y va toujours avec appareil; et le jour du Bairam il y va avec une magnificence beaucoup plus grande.

Les Turcs ont deux Bairams: le grand Bairam qui dure trois jours, et a quelque rapport avec la Pâque des Chretiens, étant précedé par le Ramazan, qui est un jeûne de trente jours.

Le petit Bairam, qui se célebre environ deux Lunes après le grand en memoire du Sacrifice d'Abraham. Ce jour-là chaque Chef de famille égorge un nombre de Moutons proportioñé à son état et à ses facultés, dont on distribue une partie aux Pauvres. C'est la grande fête de la Mecque, où les Pelerins s'assemblent de toutes parts, et où il se tient une Foire considerable de toutes sortes de Marchandises, que les Persans, les Indiens, et autres Nations du Levant y apportent.

Le Bairam est une fête mobile qui recule tous les ans d'onze jours, et qui parconsequent parcourt toutes les saisons, ne se rencontrant dans le même tems qu'au bout de trente-trois ans, parceque l'année des Turcs étant Lunaire, elle est plus courte que la nôtre d'onze jours, ce qui fait à peu près une année en trente trois ans.

Lorsque le Ramazan se trouve en Eté, il est plus difficile à observer, les Turcs ne pouvant manger qu'après le coucher du Soleil: les plus rigides se font même un scrupule de boire de l'eau dans les plus grandes chaleurs, mais quand ils sont en voyage ou à l'armée ils peuvent remettre le Ramazan à un autre tems.

LA III. FIGURE.

Représente une Sultane dans son appartement. La Sultane Asseky ou Sultane Reine, est celle qui a le premier fils vivant; s'il meurt, sa qualité passe à une autre. Toutes les filles du Serrail sont Esclaves; de sorte que tous les Princes Ottomans sont enfans d'Esclaves. Il ne seroit pas permis au Grand Seigneur de tenir dans son Serrail une fille libre à moins de l'épouser; ce commerce seroit traité d'incestueux: la Loi est égale pour tous; d'une personne libre il en faut faire sa femme, elle ne peut être Odalique. Le divorce qui est permis aux Turcs, répare un peu cette contrainte; mais lorsqu'un mari s'est separé trois fois de sa femme, il ne peut plus la reprendre qu'elle n'ait passé par d'autres mains.

Sous le regne de Sultan Acmet III. il y avoit plus de deux mille femmes dans le Serrail; le Grand Seigneur choisit dans ce nombre celles qui lui plaisent d'avantage.

IV. FIGURE.

Le Kislar-Aga se nomme ainsi de Kis, qui signifie Fille; et Aga, Seigneur ou Maître: il est Surintendant de l'Appartement des Dames, et des plaisirs du Grand Seigneur: il a aussi la direction de toutes les Mosquées.

C'est un Esclave noir, qui n'a souvent coûté dans sa jeunesse que quarante écus. Quand ils sont déposés ils se retirent pour l'ordinaire en Egypte, où ils portent les richesses qu'ils ont amassées durant leur prosperité.

EXPLICATION

Lorsque le Grand Visir va au Serail pour voir le Grand Seigneur, il s'arrête pour l'ordinaire dans la Chambre de Kislar-Aga jusqu'à ce que ce dernier ait averti le Grand Seigneur que son Visir demande à lui parler, et l'on a remarqué [illegible] qui ont manqué à cette déférence pour l'Eunuque noir, n'ont pas duré long-tems

V. FIGURE.

Le Capi-Aga est le Chef des Eunuques blancs, qui ne sont pas si mutilés que les noirs: il a son logement à la porte des l'Appartement du dehors du Grand Seigneur, et n'entre jamais dans l'interieur du Serail: C'est une espece de Capitaine des Gardes

VI. FIGURE.

L'Ibrictar sert à boire, et donne à laver au Grand Seigneur. On sçait que l'ablution fait une partie de la Religion des Turcs, et qu'ils se purifient toujours avant que de faire la Priere: C'est pour cette raison qu'on fait de si belles fontaines auprès des Mosquées

VII. FIGURE.

Le Selictar ou porte-epée est un des premiers Officiers du Serrail; Son habit de Cérémonie est le même que celui de l'Ibrictar

VIII. FIGURE.

Ich-Oglans ou Pages du Grand Seigneur. ils sont au nombre de quatre à cinq cents; le Grand Visir n'en a gueres moins, portent tous la moustache. Lorsque le Grand Seigneur veut les faire jouer en sa présence de la Giride, qui est un Javelot sans fer le Kiaia du Grand Visir les assemble: c'est un Spectacle très agréable. Ils sont d'une adresse inconcevable à manier leurs chevaux, à lancer le javelot, et à le reprendre à terre sans descendre de cheval: les plus adroits à lancer la Giride ne manquent guéres de frapper ceux qu'ils poursuivent au genou ou au coude, qui sont les parties les plus sensibles

Les Ich-Oglans sont la pépiniere d'où l'on tire les Officiers qui commandent dans le Serrail et hors du Serrail. Ils y entrent fort jeunes; ils doivent être Chrétiens et pris à la guerre ou envoyés de fort loin. La raison de cette politique est fondée sur ce que les Enfans des Chrétiens doivent avoir de l'aversion pour leurs Parens, après avoir été élevés d'une maniere toute contraire à la leur, tant à l'égard de la Religion, qu'à l'égard des mœurs et de la conduite; joignez à cela que ces jeunes gens étant amenés de Pays éloignés, et où ils n'ont encore fait aucune habitude, ne peuvent avoir d'autre interêt que celui du Grand Seigneur à qui ils sont nécessairement obligés d'être fideles. Le Grand Seigneur les choisit lui même. Il faut qu'ils soient beaux et bien faits, et qu'ils n'ayent aucun defaut naturel. Lorsqu'ils ont atteint environ quarante ans, âge mur et propre à gouverner, le Grand Seigneur les fait sortir du Serrail, leur donne des Gouvernemens, et les marie souvent a ses filles.

IX. FIGURE.

Les Peiks sont d'autres pages qui suivent le Grand Seigneur à pied, et marchent à côté de son cheval, ayant souvent la main sur la croupe; ils se relayent quand le Grand Seigneur va en campagne

X. FIGURE.

Les Zulufl-Baltadgis gardent et servent les Princes Ottomans renfermés. ces Princes sont aussi sous la Garde du corps des Janissaires.

XI. FIGURE.

Le Beulouk-Bachi est le Chef de cuisine du Grand Seigneur; c'est une espece de Maître d'Hôtel il porte dans son Turban un tissu d'or qui le traverse

XII. ET XIII. FIGURES.

L'Ast-chi et l'Halvadgi n'ont eu de place dans ces Estampes que pour faire voir leur coeffure et leur habillement

XIV. FIGURE.

Le Bach-Chiaoux est le Chef des Huissiers. Ils peuvent être quatre cent, ils portent une plume d'Autruche sur le Turban

DES ESTAMPES

Les Plaideurs se servent d'eux pour appeller leurs Parties au Divan du Grand Visir, et pour exiger leurs dettes, quand ils ont gagné leurs procès.

Les Chiaoux accompagnent les Ambassadeurs à leur Audience du Grand Seigneur. Il y en a un détachement de quarante avec le Chiaoux-Bachi qui va prendre l'Ambassadeur à son Palais; et au retour de l'Audience, il lui donne son Lieutenant pour le reconduire avec le même détachement.

XV. FIGURE.

Le Capigi-Bachi, ou Maître de Cérémonies, est un Officier distingué qui a beaucoup de fonctions.

Celui qui a la fonction d'Introducteur des Ambassadeurs, se nomme Capigilar-Kiassy.

XVI. FIGURE.

Le Soulack-Bachi est le Capitaine des Gardes à pied du Grand Seigneur; il l'accompagne avec ses Soulacks, quand il sort du Serrail en Cérémonie.

XVII. FIGURE.

Soulacks, c'est un Corps de Milice uniquement destiné pour la garde du Grand Seigneur: ils ne vont à l'Armée que lorsque le Grand Seigneur la Commande en personne.

XVIII. FIGURE.

Le Bostangi-Bachi est le Surintendant des Bâtimens et des Jardins. Il tient le gouvernail du Kaik du Grand Seigneur, lorsqu'il va se promener à la Mer. Il fait la ronde toutes les nuits sur le canal de la Mer-noire, dans le Port de Constantinople, et aux environs du Serrail, étant responsable de tout ce qui s'y passe, et de tout ce qui entre ou sort du Port.

XIX. FIGURE.

Kasseki, Officier des Bostangis. Ils portent un bonnet rouge à la Dragone, bordé d'un taffetas noir: ce bonnet est fort respecté. Le Grand Seigneur employe les Kassekis pour les exécutions qu'il ordonne.

Les Sultans, au commencement de leur regne, marchent volontiers incognito par la Ville de Constantinople, soit pour s'instruire de ce qui se passe dans le Monde, ou pour jouir de la liberté qu'ils n'avoient pas lorsqu'ils étoient enfermés dans le Serrail; et ils se font suivre par deux ou trois de ces Kassekis, qui marchent derriere à quelque pas de distance.

XX. FIGURE.

Le Moufti est le Chef et l'Interprete de la Loi: le Grand Seigneur l'appelle son pere, et ne se leve sur le Sofa que pour lui seul, quand il entre dans sa Chambre.

Le Moufti dispose de tous les emplois de Judicature; et son Fetfa ou sa Signature est nécessaire pour la décision des affaires importantes, soit pour une déclaration de guerre, ou pour la mort des Grands.

XXI. FIGURE.

Il y a deux Cadileskiers, l'un d'Europe, et l'autre d'Asie. Ils sont les Assistans du Moufti, et jugent les procès qu'on ne fait qu'instruire au Divan, et en présence du Grand Visir. Ce premier Ministre tient Divan tous les jours de la Semaine, hors le Jeudi. Le Divan du Mardi est plus court que les autres; parce que c'est le jour où les Visirs et autres grands Officiers, qui le composent, vont se présenter devant le Grand Seigneur, et lui faire leur Cour, y étant conduits par le Grand Visir.

XXII. FIGURE.

Les Emirs, ou descendans de Mahomet, ont droit de porter seuls le Turban, avec la Veste de laine verte. Le Prince des Emirs est fort considéré à la Porte, c'est le Grand Seigneur qui le nomme.

Ils sont en si grand nombre au Caire, que plusieurs se font Aniers pour gagner leur vie, et suivent à pied dans les rues les Chrétiens à qui ils ont loué leurs ânes. On a souvent voulu défendre cette indécence au nom d'Emir, mais on a considéré que ce seroit leur retrancher le pain, et qu'il étoit permis suivant la Loi des Turcs d'exercer le métier le plus vil pour vivre.

EXPLICATION

XXIII. FIGURE.

L'Imam est Comme le Curé d'une Paroisse, le Moutevely en est l'Intendant. Il y a dans toutes les grandes Mosquées un College et un Hopital.

XXIV. FIGURE.

Homme de Loi dans son Etude au milieu de ses Livres. Les Livres des Turcs sont tous écrits à la main : ils ne veulent pas [illegible] servir de l'Imprimerie, parce qu'ils disent que ce seroit faire mourir de faim une infinité de gens qui gagnent leur vie à [illegible]rire et copier des Livres. Les Turcs s'attachent peu aux Sciences: leur principale étude est d'apprendre la Jurisprudence, et de lire l'Alcoran et les Commentaires que les Docteurs en ont fait.

La plupart des Turcs, principalement l[es] Gens de Loi ont toujours un Chapel[et] à l[a] [m]ain, dont ils pa[ss]ent les [grains] fort vite, ne disant sur chaque grain qu'un attribut de Dieu, par exemple : Dieu e[st] grand Di[eu] [illegible]

XXV. FIGURE.

[illegible] de Constantinople sont une espece de Moines, qui vivent en Communauté, et ont leur Abbé. Ils [illegible] Semaine dans leur Chapelle, où l'un d'eux lit l'Alcoran et l'explique : la lecture faite, la Musique joüe, elle consiste [illegible] Flûtes traversieres, et autres Instrumens, et les Dervichs se mettent à tourner sur la pointe des pieds, avec une vitesse à [é]blouir les yeux. Tout le Monde les va [illegible]

I[l] y a [d']autre[s] Dervi[c]hs qui passent de pays en pays, et qui menent souvent une vie libertine. Il en vient [illegible] de Per[s]e et des Indes. Le Bonnet de Dervich est un bon passeport pour all[er] partout [illegible] [T]able des Grands, qui n[']oseroit les en chasser pour ne point paroître superbes, quoique leur presence leur soit souvent incommode.

XXVI. FIGURE.

La charité est grande parmi les Turcs. Il y a des Dervichs qui portent de l'eau en Eté dans les quartiers éloignés des Fontaines, et qui la distribuent liberalement à tous ceux qui veulent boi[re], ce qui est d'un grand secours aux pauvres Ou[vri]e[rs] qui sans cela seroient souvent obligés de quitter leur travail pour aller chercher de l'eau bien loin.

XXVII. FIGURE.

Le Grand Visir est le Lieutenant-Général de l'Empire, Commandant né des Armées, Surintendant des Finances sans rendre compte, Distributeur des dignités et des graces, et ayant toute l'autorité en main; mais aussi c'est de tou[t] l'Empire l'homme le plus sujet à de grands revers.

M. de Ferriol rapporte en mil sept cent dix-huit, que depuis mil six cent quatre-vingt dix, c'est-à dire pendant vingt cinq ans, il y avoit eu vingt Grands Visirs, et que presque tous avoient été étranglés.

XXVIII. FIGURE.

Il n'y a rien à dire sur cette Estampe.

XXIX. FIGURE.

L[e] Janissaire Aga est san[s] difficulté le second Officier de l'Empire, quand il a trois queuës. Un Sultan disoit que, s'il n'étoit pas [illegible], il voudr[oi]t être Janissaire Aga. On le prend d'ordinaire du Corps des Janissaires, quoique ce ne soit pas [illegible] [C]onstantinople, il se promene souvent dans les rues pour voir [si] tout y passe dans l'ordre [illegible] quelqu'un en faute, la Justice en est prompte. Il Commande tous les Janissaires de l'Empire, qui sont plus de trois cent mill[e], et dis[pose] [illegible] à l'exception des trois premieres ou le Grand Seigneur nomm[e]. L[e] Kiaia-Bey est le second Officier du Corps des Janissaires. Quand il survient des brouilleries dans l'Empire, le Janissaire Aga donne un grand branle aux affaires.

Il y a une difference tr[ès] considerable entre un Visir et un simple Pacha; le Visir a trois queuës, et est nommé dans ses Patentes Conseiller intime du Grand Seigneur, ayant une autorité absolue dans tous les lieux par où il passe; au lieu qu'un simple Pacha n'a que deux queuës, et n'a aucune autorité hors de son Gouvernement, les Beys n'en ont qu'une, et le Grand Visir n'en a que trois [comme] les autres Visirs. Le Grand Seigneur en a six, quand il va en campagne on en porte quatre devant lui, et les deux au[tres] [illegible]. On a[illegible] les queuës de cheval quand le Grand Seigneur declare la guerre [illegible] de la Capitale, [illegible] quelque tem[s] [illegible]

DES ESTAMPES

XXX. FIGURE.

Tchorbadgi, ou Capitaine des Janissaires. Leurs Compagnies étoient de quatre cents hommes, si elles étoient complettes.

XXXI. FIGURE.

L'Ast-Chi-Bachi, ou Cuisinier des Janissaires, a rang et fonction d'Officier. Les Janissaires ne peuvent être jugés que par leur Corps, quelque faute qu'ils ayent faite ; lorsqu'elles sont légeres, on les renvoye au Cuisinier pour les châtier : son habit est singulier, et tout couvert de clinquant.

XXXII. ET XXXIII. FIGURES.

Quand les Janissaires marchent en cérémonie, ils portent une façon de mitre à leur tête, où il y a un morceau de drap blanc qui leur tombe sur les épaules.

Leur nom vient de Jeni, qui signifie nouvelle, et de Seri, qui veut dire Milice. On les tiroit autrefois en partie des Enfans de Tribut, et come ils étoient enlevés fort jeunes de la maison de leur Pere, ils ne conoissoient ni parens ni patrie, mais leurs seuls Etendarts : ce qui les rendoit si mutins, qu'ils demandoient souvent la tête du Grand Visir, et déposoient le Grand Seigneur. Le vieux Cupruli, pour arrêter ce desordre, abolit les Enfans de Tribut ; et depuis ce tems-là on leve les Janissaires parmi le Peuple, comme on fait les Soldats en France au lieu qu'autrefois il falloit plus de circonstances pour faire un Janissaire qu'un Gouverneur de Province.

Les Ambassadeurs ont un certain nombre de Janissaires à leur porte, qui les suivent lorsqu'ils sortent de leur Palais, et qui font leurs courses, et une partie de leurs commissions.

XXXIV. FIGURE.

Spahis est un Cavalier Turc ; on les a dans l'occasion souvent opposé aux Janissaires. Il y en a deux bannieres, la rouge et la jaune. Ils montent alternativement la garde du Grand Seigneur : quand il est en campagne, ils sont payés par quartier, et on les appelle à tour de rôle en présence du Grand Visir pour recevoir leur paye ; ce qui occupe le Grand Visir sept ou huit jours. Il y en a qui viennent des confins de l'Empire pour prendre une paye de trois mois : ce qui est cause qu'ils rapportent peu d'argent chez eux. Il y a vingt mille Spahis soudoiés ils ne sont obligés d'aller à l'armée que lorsque la banniere du Prophête marche, et elle ne marche jamais qu'avec le Grand Seigneur ou le Grand Visir, c'est à dire que, lorsque l'armée se trouve commandée par un simple Seraskier, les Spahis sont dispensés de marcher.

Il y a encore quinze mille Spahis ou Cavaliers, qu'on appelle Zains ou Timariottes ; c'est la meilleure Cavalerie de l'Empire Ils ont des Commanderies, et doivent aller à l'armée à leurs dépens avec un certain nombre de Gens proportionné à leur revenu : ils marchent en tout tems, dès qu'ils sont commandés.

XXXV. FIGURE.

Serdinguestis, Enfans perdus ; ou, suivant la signification du nom, Gens qui abandonnent leurs têtes c'est une espece de Grenadiers à cheval. On les choisit en campagne parmi les autres troupes, leur paye est plus forte ; mais quand la campagne est finie, on ne les renvoye pas toujours chez eux comme les autres Milices, on les met souvent en garnison dans les Places frontieres.

XXXVI. FIGURE.

Le Capitan Pacha est l'Amiral, et un des premiers Officiers de l'Empire, lorsqu'il a trois queües. Il a pour appanage les Isles de l'Archipel, dont il est, pour ainsi dire, le Roi. Il porte le Turban à la Barbaresque.

Les Turcs n'avoient autrefois que des Galeres, et quelques Sultanes pour le trajet de Constantinople en Egypte : ils ont à present des Vaisseaux.

Les Ambassadeurs ont coutume de rendre une visite au Capitan Pacha, quand il va à la Mer ; il pretend être en droit de leur donner le Caftan ; ce qu'il fait passer pour une marque d'honneur, et qui dans le fond est une [illegible] car on ne voit point d'inferieur le donner au Superieur. Il s'est trouvé des Ambassadeurs qui s'en sont [illegible] [illegible] nombre.

XXXVII. FIGURE.

Bey, ou Capitaine de Galere : il porte un Turban comme le Capitan Pacha. Il y en a plusieurs qui sont Renegats [illegible] et parlent la langue Franque.

EXPLICATION

XXXVIII. FIGURE.

Les Leventis sont des Soldats de Marine fort insolens, et qui commettent toutes sortes de desordes dans les lieux ou ils passent. On dit aussi que les trois fleaux de Constantinople sont la peste, les incendies et les Leventis.

XXXIX. FIGURE.

Aga. Les Visirs ont plusieurs Agas à leur service pour composer leur Cour : ils les employent dans les occasions

XL. FIGURE.

Chelebi. Ce sont de jeunes gens, fils de Visirs ou de Pacha, qui ne sont pas encore en Charge.

XLI. FIGURE.

Turc en habit d'hiver avec sa Chamberlouque, ou il y a un Capuchon qui lui couvre la tête

XLII. FIGURE.

C'est la posture d'un Turc qui fait sa priere, agenouillé sur ses talons, et les mains sur ses cuisses. Les Turcs se levent en certains endroits de leurs prieres, et font de profondes inclinations

Quand ils sont en Campagne, ils font la priere tous les soirs : ils se mettent en haye à la tête de leur Camp, et crient trois fois : Alla, Alla, Alla, *à commencer par la Maison du Grand Seigneur, et continuent tout le long de la ligne. Après les trois fois ils crient tous ensemble* Hou, *qui veut dire,* Celui qui est.

XLIII. FIGURE.

Il y a des Turcs assez fous pour se dechirer les bras en presence de leurs maitresses pour prouver leur passion et ceux qui se les dechirent davantage passent pour les plus amoureux.

XLIV FIGURE.

C'est ainsi qu'on habille les Enfans qu'on mene à la Circoncision : on les circoncit à l'age de dix ou douze ans, tous les parens y sont invités, et on fait ce jour-là une grande fête dans la famille

XLV FIGURE.

Les Femmes Turques fument volontiers; elles sont assises fort commodément sur leur Sofa avec un tabouret à leurs pieds, sur lequel elles appuyent leur pipes qui sont très-longues

XLVI. FIGURE.

Les Dames Turques se baignent presque tous les jours, leur plaisir est de manger dans le bain, et d'y boire des eaux glacées, ce qui cause à plusieurs des maladies de consomption dont elles meurent; parceque leurs étuves sont si chaudes qu'à peine peut on y respirer. Leurs linges pour le bain sont fort propres. Après s'être baignées, elles passent dans une chambre voisine du bain, ou elles se reposent sur un Sofa, souvent s'y endorment.

XLVII. FIGURE

Le Tendour est une Table quarrée qu'on met sur le Sofa, ornée d'une belle couverture qui va jusqu'au plancher. On met une chaufrette sous le Tendour, et on tire la couverture sur ses genoux pour profiter de la chaleur du feu

XLVIII ET XLIX FIGURES

Ces deux Estampes n'ont pas besoin d'explication.

L. FIGURE.

[illegible] est une espece de Tympanon

DES ESTAMPES

LI. FIGURE.

Le Tchegour est une espece de Guitarre à cinq cordes, dont on joue avec un morceau de baleine.

LII. FIGURE.

Cette Estampe n'a pas besoin d'explication.

LIII. FIGURE.

Le Mangala est un jeu fort usité en Turquie parmi les femmes: on y joue avec de petites coquilles de mer; c'est un jeu de compte et de memoire, assez en usage en Hollande.

LIV. ET LV. FIGURES.

Les Turcs ont des Danses fort divertissantes. Les Danseurs vont par bande dans les Maisons où ils sont appellés: ils y jouent aussi la Comedie, qui est toujours pleine de paroles grossieres et d'équivoques fort sales.

Pour les Danseuses elles sont très jolies, et ne se mêlent point avec les hommes. Il faut une permission de la Porte pour les faire venir chez soi; leur danse est galante, et leurs postures fort immodestes.

LVI. FIGURE.

Il y a des Vendeurs de Caffé dans les rues, qui portent avec eux toute leur boutique.

LVII. FIGURE.

Il y a aussi des Vendeurs de Confitures au miel, dont les Turcs sont friands.

LVIII. FIGURE.

Quand les Barbiers manquent de pratique chez eux, ils vont par les rues: on les fait entrer dans la maison, ou l'on [illegible] raser sur la porte. Les Barbiers sont fort adroits et expeditifs a raser la tête; ils ne rasent pas la barbe de même.

LIX. FIGURE.

Voila un Porteur d'eau: il la porte sur ses épaules dans un outre de cuir. Il y a dans les bonnes Maisons des Sakas a cheval, qui fournissent d'eau la cuisine et l'office: ils la vont prendre aux fontaines, pour ne point épuiser la citerne.

LX. FIGURE.

C'est un Albanois, qui porte tous les jours des foyes de moutons au Bezestan pour les chats des Marchands. Dès que les chats l'apperçoivent, ils courent autour de lui en miaulant, et ne le quittent point qu'ils n'ayent eu leur portion; [illegible] à voir.

Les Turcs aiment fort les chats, et en portent souvent dans les rues sur leurs épaules [illegible] comme les chiens.

Le Bezestan est un grand Edifice voûté et fait de pierre de taille, où les [illegible] Boutiques, [illegible] d'étoffes de Perse et des Indes, de Toiles [illegible] et autres Marchandises.

LXI. FIGURE

Les [illegible] Européens, François, Anglois, Hollandois, &c. [illegible] Nation [illegible] qui [illegible] leur Pays, mais la plûpart trouvent plus de commodité dans l'habit Turc, [illegible] la [illegible] chapeau.

LXII. FIGURE.

Les Femmes des Francs s'habillent à la Turque, mais elles ne se couvrent le visage que lorsqu'elles vont à Constantinople, de crainte d'être [illegible] par les Turcs.

Elles [illegible] qui portent sous le bras le Bocena [illegible] où l'on met toutes les choses [illegible] dont on a besoin.

EXPLICATION

LXIII. FIGURE.

Les Juifs sont vêtus de noir, et portent un Turban rond violet, avec la Sesse bariolée: on en compte près de soixante mille à Constantinople, ou sur le Canal de la Mer-noire. Ils se sont, pour ainsi dire, rendus les Maîtres du Commerce, et sont les Censaux de toutes les Nations, de sorte qu'on ne peut rien vendre ni acheter sans passer par leurs mains. C'est par cette raison que les Marchands Turcs et François observent le Samedi comme eux, ne pouvant finir aucune affaire ce jour-là.

LXIV. FIGURE.

Les Femmes Juives sont fort parées; mais pour l'ordinaire mal-propres dans leurs Maisons.

LXV. FIGURE.

Ces Juives sont comme nos Revendeuses à la Toilette: elles portent aux Sultanes tout ce qui peut leur faire plaisir; pierreries, étoffes, fards, mais elles sont bien examinées; et il faut qu'elles soient connues avant que d'être introduites dans le Serrail.

LXVI. FIGURE.

Le Patriarche des Grecs est représenté avec son habit de ceremonie, son bâton Pastoral, et sa Chaire Cathedrale derriere lui: il fait sa résidence à Constantinople; c'est le Grand Seigneur qui le nomme, et le dépose quand il lui plaît.

LXVII. FIGURE.

Les Papas Grecs sont ignorans, grossiers et avares; ils mettent leurs Penitens à contribution, et se font un revenu de la Cōfession.

LXVIII. FIGURE.

Les Femmes Grecques sont vêtues comme les Turques; elles portent le bonnet beaucoup plus gros, ce qui n'a pas la même grace.

LXIX. FIGURE.

Cette Fille porte sur sa tête un rond d'argent, où il y a du clinquant d'or qui tombe sur ses épaules: on en coupe des morceaux pour donner aux garçons et aux filles de la nôce. Elle ne mange point de tout le jour, si elle ne l'a fait avant de venir sur le Sofa, où elle demeure dans le silence comme une Statue.

LXX. FIGURE.

Les Insulaires sont à peu près vêtus comme nos Matelots.

LXXI. FIGURE.

L'habillement des Filles de Naxis est fort extraordinaire, et il y entre une quantité prodigieuse d'étoffe; il est si ample qu'elles ont peine à passer par la plus grande porte. Il y a beaucoup de Gentils-hommes à Naxis d'ancienne Noblesse, et qui portent le nom des plus grandes Maisons d'Italie.

LXXII. FIGURE.

Le Tine est une Isle appartenante aux Venitiens, bien cultivée et très-peuplée. On l'appelloit autrefois l'Isle des Serpens. La fameuse Délos, qui n'est plus à present habitée, est entre Tine et Miconi.

LXXIII. FIGURE.

L'Argentiere touche au Mile, et à l'Isle brûlée; son Port est la retraite des Corsaires.

LXXIV. FIGURE.

La Coëffure et l'habillement des Femmes de Chio n'est pas fort agréable; mais le sang y est très beau, aussi bien que le climat. Il est surprenant que les habits soient si differens dans toutes ces Isles, qui se touchent, pour ainsi dire, et qui sont toutes sujettes du Grand Seigneur.

L'Isle de Chio étoit une petite Chrétienté, et joüissoit de grands privileges, qu'elle a perdus depuis que les Turcs l'ont reprise

DES ESTAMPES

sur les Venitiens dans la derniere guerre. Les Latins n'y ont plus d'Eglise, et les Grecs, qui ont pris le [illegible], les tyrannisent par le moyen des Turcs.

LXXV. FIGURE.

Les Filles de Patmos portent une [illegible] blanche à la tête en forme de Turban

LXXVI. FIGURE.

L'habit Hongrois se comprend assez par la figure.

LXXVII. FIGURE.

Les Hongroises sont vêtues galamment, à l'exception de leur coëffure.

LXXVIII. FIGURE.

[illegible] Albanois sont bons Soldats. Les Turcs en ont beaucoup dans leurs Armées.

[illegible] Chrétiens d'Albanie sont fort maltraités par les Turcs, et quand pour éviter leur tyrannie, ils veulent se [illegible] Mahometans, les Officiers du Grand Seigneur les en empêchent, pour ne pas perdre leur Carach

LXXIX. FIGURE.

[illegible]habillement de la Princesse de Valachie est tout ensemble magnifique et galant.

LXXX. FIGURE.

[illegible] hommes Valaques sont [illegible] les Grecs de Constantinople; leur Religion est la même. Les Va[illegible] Romaine; ces vainqueurs des Nations sont tombés dans l'esclavage. Leur Bey, ou [illegible]ement que le Fermier de la Province, payant un gros tribut au Grand Seigneur, qui dispose [illegible] Principauté, et la donne à qui lui plait.

LXXXI. FIGURE.

[illegible] lles Valaques ont conservé leur ancien habit: il est simple, mais propre.

LXXXII. FIGURE.

La Bulgarie [illegible] jusqu'à Belgrade; la Hongrie est même peuplée en partie de Bul[illegible] qui sont fort [illegible] Ce peuple est grossier, et ne s'occupe qu'au labourage.

LXXXIII. FIGURE.

[illegible] mêlés avec de petits coquillages [illegible]

[illegible] celebrent tous les ans, où par leurs danses [illegible] qu'elles pleurent amérement.

LXXXIV. FIGURE.

Les Tartares de [illegible] vivoient les anciens [illegible] Ils sont plus propres au [illegible] de cheval pour combattre; et on peut dire que ce sont [illegible] par où ils passent, et en faisant un desert. Ils [illegible] un vrai Tartare parmi cent hommes d'une autre Nation [illegible] Polonoises, par l'entrée que les [illegible] d'Esclaves, on en trouve parmi eux [illegible] Tartares qui sont plus basanés. Il est [illegible]

EXPLICATION

et leur frequent commerce avec les femmes étrangeres, ils seront faits comme les autres hommes. Ils ne manquent pas d'esprit, et font des questions continuelles aux Etrangers, comme gens qui cherchent à s'instruire. Ils sont gouvernés par un Kan, qui prend la qualité d'Empereur, et que le Grand Seigneur fait et dépose à son gré, pourvû qu'il le choisisse de la Maison des Guirays, qui est la famille regnante. Le Kan des Tartares a droit de succeder à l'Empire Ottoman, en cas que la race des Osmans vienne à manquer.

Le nom de Guiray tire son origine d'une guerre civile qui s'éleva parmi les Tartares, où tous leurs Princes furent massacrés, excepté un seul qui fut sauvé par l'adresse d'un Laboureur nommé Guiray. Les Tartares las de se faire la guerre, convinrent que s'ils trouvoient un Prince de la race de leur Kan, ils le reconnoîtroient pour Roi : alors Guiray leur présenta le jeune Prince qui pouvoit avoir dixhuit ans : tous les rebelles se soumirent à lui.

Le nouveau Monarque voulant recompenser son Bienfaiteur, lui demanda ce qu'il desiroit; le bon Laboureur lui repondit, que les dignités et les richesses n'etoient point faites pour son âge, mais que sensible à la gloire, il le prioit de prendre son nom, et d'obliger ses descendans à le porter, ce qui lui fut accordé. Depuis ce tems les Princes Tartares joignent le nom de Guiray à celui de leur Circoncision.

LXXXV. FIGURE.

Dergoumidas Prêtre Armenien ayant quitté sa Religion pour embraßer la Catholique, le Grand Visir l'envoya aux Galeres, dont il fut retiré moyennant une somme considerable par les Catholiques de sa Nation.

Le Patriarche des Armeniens et sept autres des principales familles ayant changé de Rit, ils furent arrêtés, mais ils se firent Turcs pour échapper au supplice.

Le Grand Visir envoya arrêter Dergoumidas, il s'offrit lui même à ceux qui le cherchoient, au lieu de prendre la fuite, et fut conduit devant le Grand Visir.

Il persista avec fermeté dans ses sentimens, et les menaces ne l'ayant pû vaincre, il fut envoyé à la mort avec deux autres Armeniens. Chemin faisant, il recitoit ses prieres. Arrivé au lieu du supplice, il se tourna vers les deux Armeniens, et les exhorta à souffrir constamment le martyre, leur disant qu'il alloit leur en donner l'exemple: après quoi il se mit à genoux, et dans le tems qu'il recitoit sa profession de foi, les yeux élevés au Ciel, le Bourreau lui coupa la tête.

Son corps demeura exposé trois jours: mais sa seconde fille agée de seize ans obtint du Visir la permission de le faire enterrer.

On prétend qu'il s'est fait plusieurs miracles sur son tombeau, que toutes les Nations et les Turcs même visitoient avec respect.

LXXXVI. FIGURE.

Les Armeniens sont également repandus dans l'Empire du Grand Seigneur et du Sophi, n'ayant plus de Princes ni de Royaume. Le Grand Patriarche des Armeniens fait sa résidence à Eczmiazin, ou les 3 Eglises sur les terres de Perse: Erzeraüm est la Capitale de l'Armenie, sujette du Grand Seigneur.

LXXXVII. FIGURE.

Les Filles Armeniennes, qui vont à l'Eglise pour se marier, sont voilées d'une maniere à ne voir pas assez pour se conduire : elles demeurent à la porte de l'Eglise jusqu'à ce que leur Epoux vienne les prendre pour la célébration du Mariage.

LXXXVIII. FIGURE.

La plupart des Architectes et des Charpentiers de Constantinople sont Armeniens. Ils ont un instrument qui sert de marteau d'un côté, et de hache de l'autre; et en y joignant la scie, ils n'ont pas besoin d'aucun autre instrument pour faire une Maison.

LXXXIX FIGURE.

Les Armeniens sujets du Sophi sont coëffés differemment de ceux de Constantinople: leur chaussure est aussi differente.

DES ESTAMPES

XC. FIGURE.

L'habit Persan est court, et n'a pas la gravité de l'habit Turc; il ne laisse pas d'avoir sa beauté. Les Kisil-bachs ou Gentils-hommes portent le sabre, le candgiar ou le poignard, et le bâton à bec de corbin : leur turban est d'étoffe d'or.

La Langue Persienne est fort délicate et propre à la Poësie; les Turcs l'estiment fort, et les plus polis la mêlent avec la leur.

XCI. FIGURE.

Les Fem̃es de Perse sont belles; mais leur coëffure, qui les bride sous le menton, dépare fort leur ajustement.

XCII. FIGURE.

La plûpart des Dervichs Indiens et Persans adorent le Feu, par consequent le Soleil qui en est le principe. Ils font toute sorte de figures dans le monde, et on se trompe presque toujours dans l'estime ou le mépris qu'on fait de leur personne.

XCIII. FIGURE.

Le commerce de Constantinople aux Indes se fait par la Perse; et on voit rarement des Marchands Turcs dans les Indes, comme des Indiens dans l'Empire Ottoman. Les Turcs estiment infiniment tout ce qui vient des Indes, principalement les Tapis, les Étoffes, et les Toileries; et les mettent fort au-dessus des Ouvrages de Perse.

XCIV. FIGURE.

Les Arabes sont pauvres, et vêtus miserablement. Ceux de l'Yemen où croît le Caffé, sont fort riches, et enterrent leur argent sans le faire valoir. Les Arabes viennent jusques dans la Palestine, et jusqu'aux portes de Damas et d'Alep: ils sont grands voleurs, et dépoüillent souvent les Caravanes de la Mecque, mais ils ne tuent pas.

XCV. FIGURE.

Le Manteau des Barbaresques est noir, avec des Brandebourgs d'or derriere. On appelle Barbaresques les peuples des Etats d'Alger, de Tunis, de Tripoly, et de toute la côte d'Afrique. Le Grand Seigneur y tient des Pachas qui n'ont aucune autorité, les Barbaresques ne reconnoissant celle du Grand Seigneur qu'autant qu'il convient à leur interêt. Cependant ils lui fournissent un certain nombre de Vaisseaux en tems de guerre à leur dépens, Sa Hautesse leur faisant seulement donner quelques vivres à l'entrée de la Campagne, et pour leur retour.

XCVI. FIGURE.

Cet habit est galant. Il se trouve en Barbarie de très belles femmes, avec de beaux traits; mais leur blancheur n'approche pas de celle des Européennes.

XCVII. FIGURE.

Les Afriquaines portent des anneaux d'or ou d'argent aux pieds comme des Esclaves; leur chemises on de grandes manches ouvertes et pendantes : elles portent des caleçons com̃e les Fem̃es Turques, et leur Deshabillé vient à peine à la moitié de la jambe.

XCVIII. FIGURE.

Il est défendu par la Loi aux Mahometanes de montrer leur visage; les Afriquaines comme les Turques portent un voile qui le couvre, ne laissant agir que les yeux, qui ont souvent un langage bien expressif.

XCIX. FIGURE.

Il ne faut pas beaucoup d'étoffe aux Moresques pour s'habiller : celles qui sont à Constantinople s'habillent selon la Religion qu'elles professent.

C. FIGURE.

Représente un mariage Turc. La mariée est montée sur un cheval sous un pavillon en forme de Dais porté par quatre hommes: les parens de la mariée précedent le pavillon; le pere, les oncles et les parentes le suivent. Les Janissaires en Mithre sont à la tête de la marche: on porte au milieu d'eux une espece de Piramide, et quelquefois plusieurs qui sont ornées de banderolles, de clinquants d'or et de bijoux: la Musique suit les Janissaires. C'est ainsi qu'on conduit la Mariée dans la maison de son Epoux; heureux si elle se trouve belle et de bonne humeur; car il ne l'a jamais vûe. Lorsque la dot consiste en pierreries, argent ou hardes, le pere l'envoye la veille ou le jour des nôces sur des Chameaux; ou il la fait porter par ses Esclaves.

ENTERREMENT TURC.

Tous les environs de Constantinople sont entourés de Cimetieres, ce qui fait un objet triste à la vûe. Les Turcs, les Grecs, les Armeniens et les Juifs ont leurs Cimetieres particuliers: ceux des Turcs ont des pierres en forme de termes, sur la plupart desquelles il y a la figure d'un turban. Plusieurs Grands de l'Empire ont leur sepulture particuliere, qu'ils ont fait construire avant leur mort auprès de quelque Mosquée. On met peu de terre sur les Corps, pour qu'ils soient plutôt prêts à paroître au jour de la Resurrection; et on leur tourne la tête du côté de la Mecque.

Le plus grand Cimetiere de Constantinople est à la porte d'Andrinople: lorsque la peste y est violente, et qu'il passe mille Corps par jour par cette seule porte, on fait des prieres publiques pour la faire cesser.

Cette Planche represente l'Enterrement d'un Turc, dont le cercuëil est couvert d'un linge blanc; les femmes du commun assistent à ces ceremonies, et paraissent fort desolées. Il arrive souvent qu'on entend la nuit des cris et des hurlemens effroyables: ce sont les Femmes, les Filles et les Esclaves du mort qui se desesperent, lorsqu'il vient d'expirer; ou qui en font semblant.

Les Enterremens des Turcs n'approchent point du faste et de la magnificence qu'ils font voir dans toutes les autres choses de la vie; et souvent ils enterrent leurs Empereurs sans un grand appareil.

Les femmes Armeniennes portent à manger et à boire au Tombeau de leurs Maris; elles y vont pleurer et gemir pendant un certain tems. On porte en terre les Corps des Chretiens vêtus et à visage découvert, avec leur bierre ornée de fleurs, à l'exception de ceux qui meurent de la peste, qu'on enterre promptement et sans ceremonie.

DERVICHS QUI TOURNENT.

Cette planche représente le Temple des Dervichs de Pera, qui est fait en Dôme; il est clair, et bien parqueté: il y a une Tribune ou l'on met la Musique. On a joint ici l'Air noté, que les Musiciens jouent pour faire tourner les Dervichs. ils tournent, les bras ouverts, et paroissent extasiés: les jeunes tournent d'une vîtesse incroyable. Le Superieur et les vieux tournent plus lentement; et quand ils sont las, ils se mettent à genoux, le visage contre terre. C'est la Musique qui les anime; ils prétendent qu'elle a quelque chose de divin: plusieurs ont assuré M. de Ferriol que, sans la Musique, il ne pourroient pas faire trois tours sans tomber, au lieu qu'ils tournent près d'une heure.

La danse est précedée par la lecture de quelques passages de l'Alcoran, que le Superieur, ou un des principaux Dervichs explique aux Assistans.

Le double cercle, qui est suspendu en l'air, ne sert qu'à mettre des Lampes dans le tems du Ramazan: et les Inscriptions qu'on voit au-dessus des colonnes, et autour du Dôme, sont des Sentences, ou des passages de l'Alcoran à la louange de Dieu.

Il y a encore un Couvent des mêmes Dervichs sur le canal de la Mer noire.

Air sur lequel tournent les Derviches de Pera,

Noté par le Sieur Chabert qui étoit avec M.r de Ferriol, et qui en a composé la Basse.

Louré

Gay.

Louré



P. Simonneau filius sculp.

1.

Le Grand Seigneur
en habit de Ceremonie le jour du Beiram.



P. Simonneau filius sculp.

B *Le Grand Seigneur* 2

dans le Serrail, avec le Kislar Agassi.

Avec Privil. du Roi.



3 La Sultane Asseki, ou Sultane Reine.

Avec Privil. du Roi



Le Kislar-Agassi,

Chef des Eunuques noirs. Il est Sur-Intendant du Serrail du G.d Seigneur.

Avec Privil. du Roi.



Le Capi-Aga,
ou chef des Eunuques blancs



L'Ibriktar-Agassi

Officier qui donne à laver au Grand Seigneur. 6.

Avec Privil. du Roi



Le Seliktar-Agassi,
ou porte épée du Grand Seigneur.

Avec Privil. du Roi



G. Scotin maj. sculp

Ich-Oglan

Page destiné pour le service du Grand Seigneur dans le Serrail.

Avec Privil. du Roi




P. Simonneau fils sculp.

Peik,

93 Page du Grand Seigneur, qui le suit à pied quand il sort. 9.

Avec Privil. du Roi.



33

Zuluf li - Baltadgi

Page destiné pour la garde des Princes enfermés

10.



G. Scotin maj. sculp.

Boulouk Bachi

Chef de Cuisine du Grand Seigneur.

11.

Avec Privil. du Roi.



4

Ast-chi

Cuisinier du grand Seigneur.



93. *Halvadgi,* 13.

ou Confiseur du Serail

Avec Privil. du Roi



B. Le Bach-Chiaoux. 14

Chef des huissiers.



G. Scotin sculp.

Capidgi - Bachi
ou Maitre des Ceremonies.

B. 15.

Avec Privil. du Roi



Soulak Bachi,
ou Capitaine des Gardes du Grand Seigneur

B. 10



Soulak

B. Garde du Grand Seigneur 17.

Privil. du Roi





G. Scotin maj. sculp

Le Bostangi-Bachi 18.

ou l'Intendant des Jardins, en habit de Ceremonie.

Avec Privil du Ro



G. Scotin sculp.

Kasseki,

officier des Bostangis

19.

Avec Privil. du Roi





G. Scotin major sculp.

Le Moufti,
ou Chef de la Loi.

B. 20

Avec Privil. &c.



Le Cadi leskier,

B. Chef des Loix. Il y en a un d'Europe et un d'Asie. 21.

Avec Privil. du Roi



sculp.

Emir

B. homme de Loy de la Race de Mahomet 22.

Avec Privil. du R.



Imam
Ministre d'une Mosquée.



Effendi
homme de Loy dans son Etude

24



Dervich

ou Moine Turc qui tourne par devotion

B 25



G. Scotin maj. sculp.

Saka

B. 26.

Charitable Derviche qui porte de l'eau par la ville et la donne par charité.

Avec Privil. du Roi



Le Grand Visir,
en Habit et en Turban de ceremonie.

B. 27.

Avec Privil. du Roi.



G. Scotin maj. sculp

B Chatir; 28.

ou Valet de pied du Grand Visir



B — Le Jannissaire-Aga. ou Commandant des Jannissaires. — 29

Av. Privil. du Roi.



Tchorbadgi,
Capitaine de Janissaires



G. Scotin major sculp.

Ast-chi-Bachi,

Cuisinier et Officier des Janissaires.

Avec Privil. du Roi



Jannissaire
en habit de ceremonie.

32.



B — **Jannissaire** — 33.

en Turban ordinaire.

Avec Privil du Roi.



Scotin maj. sculp

93 Spahis 34.

ou Cavalier Turc



Serdinguesti
ou Enfant perdu.



G. Scotin major sculp.

B

Le Capitan-Pacha,

ou le Grand Amiral en habit de ceremonie.

36.

Avec Privil. du Roi



3 *Bey* 37

Capitaine de Galere.

Avec [illegible] Roi



B

Leventi

ou Soldat de Marine.

38

Avec Privil. du Roi



G. Scotin sculp.

B — 39.

Aga,

ou Gentilhomme Turc.

Avec Privi.



Tchelebi,

jeune Seigneur Turc.

B 40.

Avec Privilège du Roi



J. Haussard sculp

B

Turc
en habit d'hiver.

41.

Avec Privil du Roi



Turc
qui fait sa priere

42



...oan ma. sculp

B

Amant Turc

43.

qui se perce le bras devant sa Maitresse,
pour preuve de son amour.

... Privil. du



B

Enfant Turc
que l'on mene a la Circoncision.

44.



G. Scotin maj. sculp

B Femme Turque 15
qui fume sur le Sopha.



G. Scotin maj. sculp

93

Femme Turque

qui repose sur le Sopha sortant du bain.



B

Femme Turque,

filant au Rouet

4



Fille Turque
prenant le Caffe sur le Sopha.

48.



J. Haussard sculp

B

Fille Turque

à qui l'on tresse les cheveux au bain

49.

Avec Privil. du Roi



Scotin maj. sculp

Fille Turque
jouant du Canon.

Avec Privil du Roi



Fille Turque,
jouant du Tehegour.

R 51.



C Du Bosc sculp.

Fille Turque
qui brode.

B 52.

Avec Privil. du Roi



Filles Turques
qui jouent au Mangala

Avec Privil. du Roi



G. Scotin maj. sculp.

B Tchinguis 54
ou Danseuse Turque



Tchingui
Danseur Turc.





Vendeur de Caffé par les ruës



B

Halvadgi,

vendeur de Confitures par les rues

57



G. Scotin maj. sculp

Barbier ambulant



G. Scotin maj. sculp

93

Saka

ou Porteur d'Eau par les rues



B

Dgi-Guerdgi Albanois

qui porte au Bezestein des Foyes de Mouton
pour nourrir les Chats.

60



Marchand Franc.

B 61.

Avec Privilege du Roi.



onneau sculp.

B — Femme d'un Franc allant au Bain — 62.


B. Baron sculp.

Juif.

B 63.


G. Scotin maj. sculp.

B Femme Juive, 64
en habit de cèrèmonie.



33

Femme Juive

Courtiere qui porte ses Marchandises aux Jeunes Dames Turques qui ne peuvent sortir



Le Patriarche des Grecs 66.



53 *Prestre Grec.* 67.





otin maj. sculp.

Dame Grecque,
dans son Apartement

08



otin maj sculp

B — Novi — 60

ou Fille Grecque dans la ceremonie du Mariage



Grec des Isles de l'Archipel
joüant du Tabourа.



Fille de Naxis

Isle de l'Archipel.



J. De Franssieres sculp.

B

Fille de Tine.

Isle de l'Archipel

Avec Privil. du Roi



?. Scotin maj. sculp.

Fille de l'Argentiere
Isle de l'Archipel

73



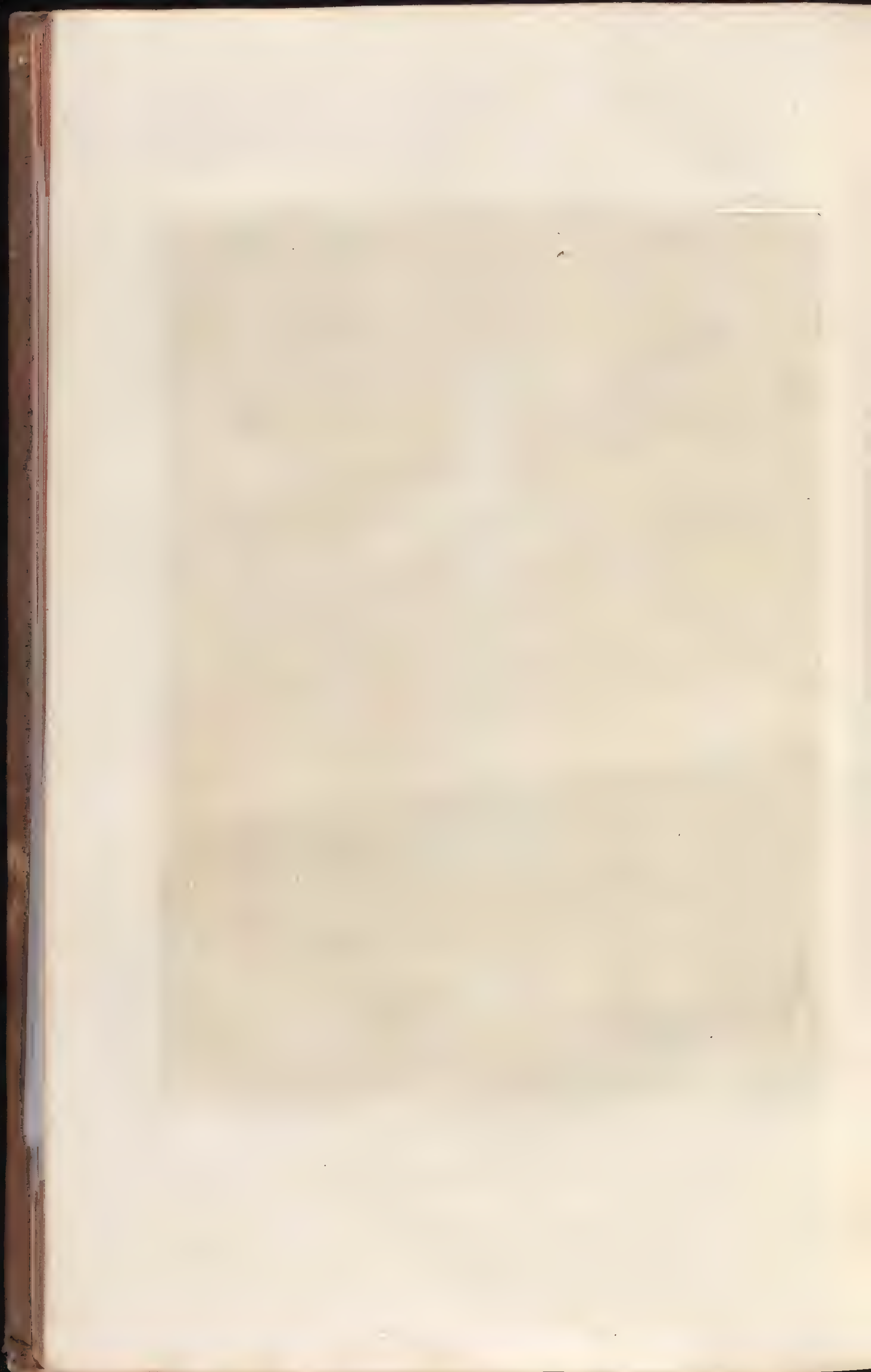
B

Fille de Chio

Isle de l'Archipel

74.

Avec Privil du Roi

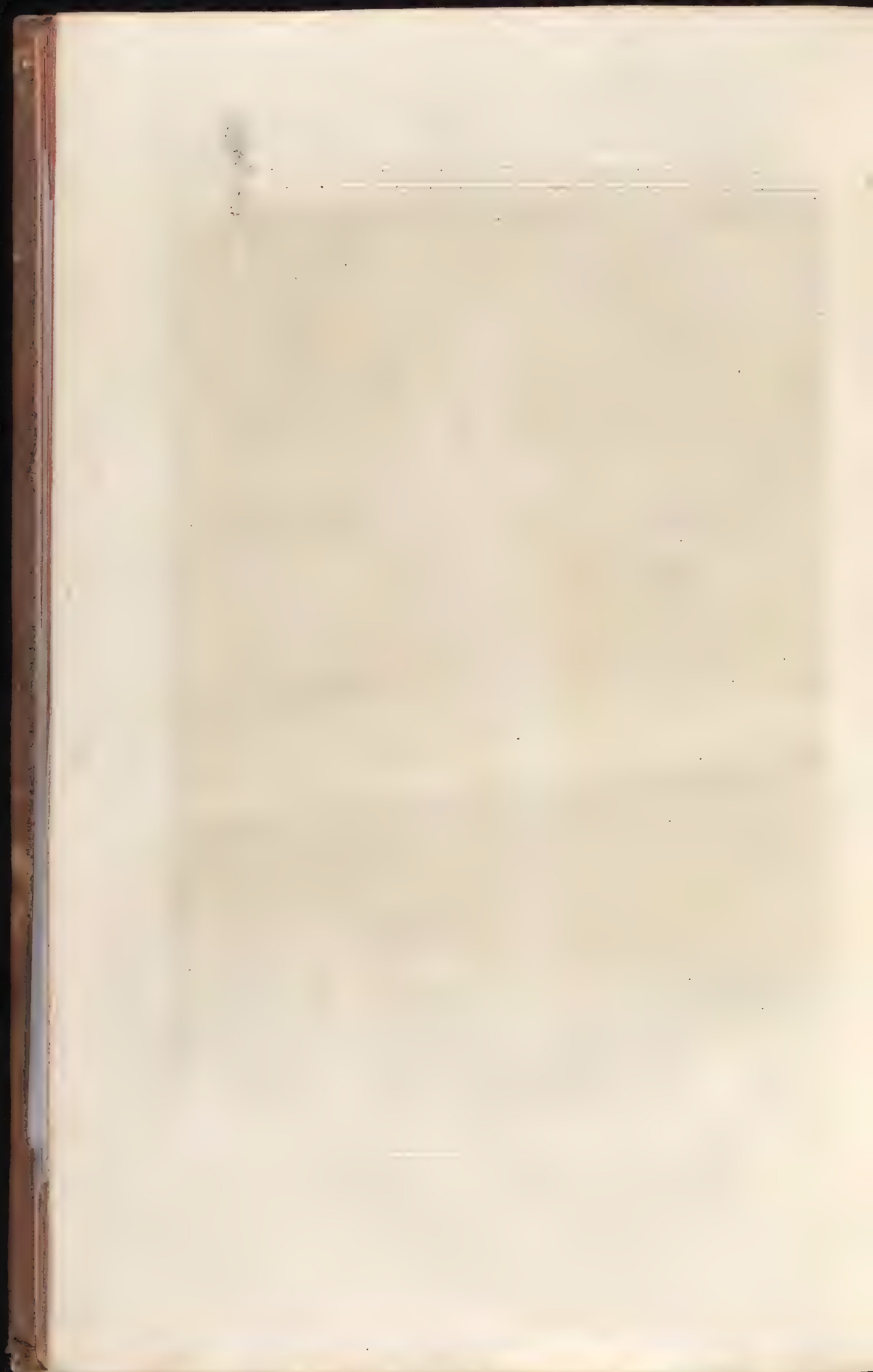




Fille de S.t Jean de Patmos
Isle de l'Archipel.



B *Hongrois* 76.





J. Haussard sculp

Hongroise.

77.

Avec Privil.



C. Scotin maj. sculp

Soldat Albanois.



Princesse de Valaquie.

79.



B. Baron sculp.

Gentilhomme Valaque

93 80.

Avec Privil. du Roi.



J. Haussard sculp

Demoiselle Valaque 81

d. du Roi



J. De Franssieres sculp.

B — Bulgare. — 82.

Avec Privil du Roi



Fille de Bulgarie. 83

Avec Privil. Roi



B *Tartare de Crimée*



J. Haussard sculp

B

Dergoumidas,

Prestre Armenien condamné par le Grand Visir Ali Pacha, mourut Martir le 5.e Novembre 1707.

85.



93 *Armenien* 86

qui va à l'Eglise pour se marier,
accompagné du Compère qui porte son sabre.



J Haussard sc.

Fille Armenienne,
que l'on conduit à l'Eglise pour la marier.

87



J. De Franssieres sculp.

B Architecte Armenien. 88.

Avec Privil. du Roi



P I [illegible] s up.

B

Armenien
de Perse

89

Ave. Pr[illegible]l



Persan.



G. Scotin maj. sculp.

B Femme Persienne. 91.



G. Scotin maj. sculp.

Dervich
des Indes

92.



G. Scotin maj. sculp.

B Indien 93.

Avec Privil. du Roi.



Arabe
du Desert

94.

Avec Privil. du Roi.



Habillement
des principaux Barbaresques.



G. Scotin maj. sculp.

B — **Afriquaine** — 90.

en habit de cérèmonie.



B

Afriquaine
en deshabillé.

97.



B. Baron sculp.

B

Femme d'Afrique
allant par les ruës.

98.

Avec Privil du Roi



i Rochefort sculp.

B Femme Moresque. 99.

Avec Privil du Roi



Maria



J B [illegible] sculp

ge Ture

100

Avec Privil du R



B

Enterrem



G. Scotin maj. sculp.

ent Turc.

Avec Privil. du Ro



Les Dervichs dans leur Temp



J.B. Scotin min. sculp.

...le de Péra, achevant de tourner.

Avec Privil. du Roi.





